

et cette opinion me paroît plus probable, que ce dernier fût une butte volcanique, isolée dans la vaste plaine de Llactacunga, et à laquelle les natifs ont donné une forme plus régulière. Ulloa, dont l'autorité est d'un grand poids, paroît adopter l'opinion des indigènes : il croit même que le *Panecillo* est un *monument militaire*, et qu'il servoit de beffroi pour découvrir ce qui se passoit dans la campagne, et pour mettre le prince en sûreté à la première alarme d'une attaque imprévue. Dans l'état de Kentucky, on observe aussi, près d'anciennes fortifications de forme ovale, des *tumulus* très-élevés renfermant des ossemens humains, et couverts d'arbres que M. Cutter suppose avoir près de mille ans¹.

La *maison de l'Inca* se trouve située un peu au sud-ouest du *Panecillo*, à trois lieues de distance du cratère de Cotopaxi, environ dix lieues au sud de la ville de Quito. Cet édifice forme un carré dont chaque côté a trente mètres de longueur : on distingue encore quatre grandes portes extérieures, et huit appartemens dont trois se sont conservés. Les murs ont à peu près cinq mètres de hauteur sur un mètre d'épaisseur. Les portes semblables à celles des temples égyptiens; les niches, au nombre de dix-huit dans chaque appartement, distribuées avec la plus grande symétrie; les cylindres servant à suspendre des armes; la coupe des pierres, dont la face extérieure est convexe et coupée en biseau, tout rappelle l'édifice du Cañar, qui est représenté sur la Planche xx. Je n'ai rien vu au Callo qui annonçât ce qu'Ulloa appelle de la somptuosité, de la grandeur et de la majesté : mais ce qui me paroît digne du plus grand intérêt, c'est l'uniformité de construction que l'on remarque dans tous les monumens péruviens. Il est impossible d'examiner attentivement un seul édifice du temps des Incas, sans reconnoître le même type dans tous les autres qui couvrent le dos des Andes, sur une longueur de plus de quatre cent cinquante lieues, depuis mille jusqu'à quatre mille mètres d'élévation au-dessus du niveau de l'Océan. On diroit qu'un seul architecte a construit ce grand nombre de monumens, tant ce peuple montagnard tenoit à ses habitudes domestiques, à ses institutions civiles et religieuses, à la forme et à la distribution de ses édifices. Il sera facile de vérifier un jour, d'après les dessins que renferme cet ouvrage, si, dans le Haut-Canada, comme le prétend le savant auteur des *Noticias americanas*, il existe des édifices qui, dans la coupe des

¹ *CAMBY'S Pocket Atlas of the United-States*, 1796, p. 101.